

L'ÉDUCATION DES FILLES : UN ENJEU MAJEUR

DOCUMENT 1

L'ÉGALITÉ D'INSTRUCTION

L'égalité d'instruction que l'on peut espérer d'atteindre mais qui doit suffire, est celle qui exclut toute dépendance, forcée ou volontaire. Nous montrerons, dans l'état actuel des connaissances humaines, les moyens faciles de parvenir à ce but, même pour ceux qui ne peuvent donner à l'étude qu'un petit nombre de leurs premières années, et, dans le reste de leur vie quelques heures de loisir. Nous ferons voir que, par un choix heureux, et des connaissances elles-mêmes, et des méthodes de les enseigner, on peut instruire la masse entière d'un peuple de tout ce que chacun a besoin de savoir pour l'économie domestique(1) pour l'administration de ses affaires, pour le libre développement de son industrie (2) et de ses facultés, pour connaître ses droits, les défendre et les exercer ; pour être instruit de ses devoirs, pour pouvoir les bien remplir ; pour juger ses actions et celles des autres d'après ses propres lumières, et n'être étranger à aucun des sentiments élevés ou délicats qui honorent la nature humaine ; pour ne point dépendre aveuglément de ceux à qui il est obligé de confier le soin de ses affaires ou l'exercice de ses droits, pour être en état de choisir et de les surveiller ; pour n'être plus la dupe de ces erreurs populaires qui tourmentent la vie de craintes superstitieuses et d'espérances chimériques (3) ; pour se défendre contre les préjugés avec les forces de sa raison ; enfin pour échapper au prestige du charlatanisme, qui tendrait des pièges à sa fortune, à sa santé, à la liberté de ses opinions et de sa conscience, sous prétexte de l'enrichir, de le guérir et de le sauver.

Dès lors, les habitants d'un même pays n'étant plus distingués entre eux par l'usage d'une langue plus grossière ou plus raffinée ; pouvant également se gouverner par leurs propres lumières, n'étant plus bornés à la connaissance machinale des procédés d'un art et de la routine d'une profession ; ne dépendant plus, ni pour les moindres affaires, ni pour se procurer la moindre instruction, d'hommes habiles qui les gouvernent par un ascendant nécessaire(4), il doit en résulter une égalité réelle, puisque la différence des lumières et des talents ne peut plus élever une barrière entre des hommes à qui leurs sentiments, leurs idées, leur langage, permettent de s'entendre, dont les uns peuvent avoir le désir d'être instruits par les autres, mais n'ont pas besoin d'être conduits par eux ; dont les uns peuvent vouloir confier aux plus éclairés le soin de les gouverner, mais non être forcés de le leur abandonner avec une aveugle confiance...

Condorcet, *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain*, X^{ème} époque
1793

- (1) Ce qui concerne la famille, la vie de la maison
- (2) Habileté
- (3) Espoirs irréalisables
- (4) Une domination qui s'impose d'elle-même

DOCUMENT 2

ARNOLPHE

Épouser une sottise, est pour n'être point sot:
Je crois, en bon chrétien, votre moitié fort sage;
Mais une femme habile est un mauvais présage,
Et je sais ce qu'il coûte à de certaines gens,
Pour avoir pris les leurs avec trop de talents.
Moi j'irais me charger d'une spirituelle,
Qui ne parlerait rien que cercle, et que ruelle?
Qui de prose, et de vers, ferait de doux écrits,
Et que visiteraient marquis, et beaux esprits,
Tandis que, sous le nom du mari de Madame,
Je serais comme un saint, que pas un ne réclame?
Non, non, je ne veux point d'un esprit qui soit haut,
Et femme qui compose, en sait plus qu'il ne faut.
Je prétends que la mienne, en clartés peu sublime,
Même ne sache pas ce que c'est qu'une rime;
Et s'il faut qu'avec elle on joue au corbillon(1),
Et qu'on vienne à lui dire, à son tour: "Qu'y met-on?"
Je veux qu'elle réponde, "Une tarte à la crème";
En un mot, qu'elle soit d'une ignorance extrême;
Et c'est assez pour elle, à vous en bien parler,
De savoir prier Dieu, m'aimer, coudre, et filer.
Une femme stupide est donc votre marotte(2)?
Tant, que j'aimerais mieux une laide, bien sottise,
Qu'une femme fort belle, avec beaucoup d'esprit.
L'esprit, et la beauté...
L'honnêteté suffit.
Mais comment voulez-vous, après tout,
qu'une bête
Puisse jamais savoir ce que c'est qu'être honnête?
Outre qu'il est assez ennuyeux, que je croi,
D'avoir toute sa vie une bête avec soi,
Pensez-vous le bien prendre, et que sur votre idée
La sûreté d'un front puisse être bien fondée?
Une femme d'esprit peut trahir son devoir;
Mais il faut, pour le moins, qu'elle ose le vouloir;
Et la stupide au sien peut manquer d'ordinaire,
Sans en avoir l'envie, et sans penser le faire.

À ce bel argument, à ce discours profond,
Ce que Pantagruel à Panurge répond.
Pressez-moi de me joindre à femme autre que sottise;
Prêchez, patrocinez jusqu'à la Pentecôte,
Vous serez ébahi, quand vous serez au bout,
Que vous ne m'aurez rien persuadé du tout.
Je ne vous dis plus mot.
Chacun a sa méthode.
En femme, comme en tout, je veux suivre ma mode;
Je me vois riche assez, pour pouvoir, que je croi,
Choisir une moitié, qui tienne tout de moi,
Et de qui la soumise, et pleine dépendance,
N'ait à me reprocher aucun bien, ni naissance.
Un air doux, et posé, parmi d'autres enfans,
M'inspira de l'amour pour elle, dès quatre ans:
Sa mère se trouvant de pauvreté pressée
De la lui demander il me vint la pensée,
Et la bonne paysanne, apprenant mon désir,
À s'ôter cette charge eut beaucoup de plaisir.
Dans un petit couvent, loin de toute pratique(3),
Je la fis élever, selon ma politique,
C'est-à-dire ordonnant quels soins on emploierait,
Pour la rendre idiote(4) autant qu'il se pourrait.
Dieu merci, le succès a suivi mon attente,
Et grande, je l'ai vue à tel point innocente,
Que j'ai béni le Ciel d'avoir trouvé mon fait,
Pour me faire une femme au gré de mon souhait.
Je l'ai donc retirée; et comme ma demeure
À cent sortes de monde est ouverte à toute heure,
Je l'ai mise à l'écart, comme il faut tout prévoir,
Dans cette autre maison, où nul ne me vient voir;
Et pour ne point gêner sa bonté naturelle,
Je n'y tiens que des gens tout aussi simples qu'elle.
Vous me direz "pourquoi cette narration?"
C'est pour vous rendre instruit de ma précaution.
Le résultat de tout, est qu'en ami fidèle,
Ce soir, je vous invite à souper avec elle:
Je veux que vous puissiez un peu l'examiner,
Et voir, si de mon choix on me doit condamner

Molière, *L'École des femmes*, Extrait de l'Acte I
Scène 1, 1662,

(1) *Petit jeu d'enfants où l'on exerce à rimer en "on"*

(2) *Idee fixe*

(3) *Loin de toute fréquentation*

(4) *Simple et ignorante*

DOCUMENT 3

L'instruction : Quelques dates importantes

- 1789 : Déclaration des droits de l'homme
- 3 septembre 1791 : Création de l'instruction publique
- 10 avril 1867 : Loi Duruy organisant l'enseignement primaire féminin, encourageant la création de cours pour adultes et ouvrant la voie à la gratuité de l'enseignement.
- 10 avril 1870 : Discours de Jules Ferry, Pour l'égalité d'éducation
- 2 juillet 1875 : Enseignement supérieur
- 9 août 1879 : Loi Paul Bert : oblige les départements à avoir des écoles normales de garçons et de filles.
- 21 décembre 1880 : Création des Collèges et des Lycées de Jeunes filles.
- 16 juin 1881 : Gratuité absolue de l'enseignement primaire
- 24 décembre 1881 : Neutralité religieuse dans l'enseignement secondaire.
- 9 décembre 1905 Loi de Séparation de l'Eglise et de l'Etat.
- 15 juillet 1919 : Enseignement technique.
- 1930 : Gratuité des classes de sixième
- 1931 : Gratuité des classes de cinquième
- 1932 : Gratuité des classes de quatrième;
- 2 juillet 1936 : Scolarité prolongée jusqu'à 14 ans
- 9 août 1936 : Obligation scolaire pour tous les enfants français et étrangers âgés de 6 à 14 ans.
- 8 janvier 1945 : Rétablissement de la gratuité remise en cause par le Régime de Vichy.
- 3 mars 1945 : Une ordonnance crée une école primaire unique;
- 10 décembre 1948 : Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (O.N.U) qui redéfinit dans son article 26 le droit à l'éducation pour tous, son accès en pleine égalité à tous, ses objectifs : épanouissement de la personnalité, renforcement des droits de l'homme, favoriser la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux et religieux.
- 6 Janvier 1959 : Ordonnance prolongeant l'obligation scolaire jusqu'à 16 ans.

DOCUMENT 4

4a-Inscrits en primaire

Taux nets d'insertion dans le primaire* (en%) durant la période 1993-1997

<u>Régions géographiques</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>
Afrique subsaharienne	61	57
Moyen-Orient et Afrique du Nord	85	76
Asie du Sud	74	62
Asie orientale et Pacifique	94	93
Amérique latine et Caraïbes	89	90
Europe des Quinze**	99	98

* pourcentage d'enfants inscrits en première année du primaire sur l'ensemble d'une population du même âge.

**Estimation

D'après La Situation des enfants dans le monde, Unicef, 1999

Source : TDC n° 782

4b- "Une dépense inutile"

La sous scolarisation des filles est due en premier lieu à la faible "demande" des parents ; "C'est une dépense inutile et elles n'ont pas besoin d'en savoir trop", s'exclame ce père indien lorsqu'on lui demande pourquoi il n'envoie pas sa fille à l'école.

La pauvreté, l'ignorance et le poids des traditions expliquent ce manque de motivation des parents pour la scolarisation des filles. On attend des filles qu'elles soient aussi soumises que leur mère et on exerce en conséquence sur elles un fort contrôle social.

Un certain nombre de facteurs renforcent ces attitudes fondamentales. L'école est souvent éloignée du domicile et les parents craignent que leurs filles ne soient harcelées pendant les trajets. Dans les sociétés où la mixité pose problème, ils hésitent à confier leurs filles à des enseignants hommes. Il en est de même pour les classes mixtes. Le manque de temps d'installations sanitaires pour les filles constitue également un problème.

D'autre part, les parents estiment avoir besoin du travail de leurs filles. Celles-ci sont souvent désignées pour la corvée d'eau, de bois. Elles ont aussi la charge des travaux ménagers, la garde des plus petits, des malades, des personnes âgées...

En raison des coûts occasionnés par la scolarisation, les garçons sont jugés prioritaires quand les parents doivent faire un choix pour l'envoi ou le maintien de leurs enfants à l'école. Car les parents estiment qu'ils pourront davantage compter sur l'aide de leurs fils plus tard, alors que leurs filles appartiendront à la famille de leur mari.

Emmanuelle Gelzer, *La lettre de L'Unicef*.1999

Source : TDC n° 782

DOCUMENT 5

L'école d'Hanna

Dans un village du sud du Caire, des enfants issus de familles paysannes suivent les cours d'alphabétisation dans un coin d'ombre d'une cour plombée par le soleil. Agés de huit à seize ans, ils apprennent à lire, écrire et compter, mais surtout à réfléchir. à l'école parallèle Malgré la scolarité obligatoire jusqu'à quatorze ans, aucun d'entre eux n'avaient auparavant franchi un portail d'école...

"Ma mère a besoin de moi à la maison, explique Hanna, douze ans, l'aînée de sept. J'aide aussi mon père dans les champs et je suis responsable de la vache."

L'école parallèle s'adapte à ces écoliers un peu particuliers : pas de cours le matin, réservé aux travaux agricoles, ni le jeudi, jour de marché et de cuisine pour les filles. Ce n'est qu'à ces conditions que le père d'Hanna a accepté qu'elle suive les cours. Hanna montre fièrement ses lettres qu'elle a tracées dans son cahier. Pourquoi vient-elle ici? " Pour savoir faire les additions au marché et les ordonnances du docteur" et le plus important, "ne pas me faire voler".

Patrick Angevin *L'Education pour tous*, 1998

DOCUMENT 6

" Les filles à l'école, ça rapporte "

Pourtant, éduquer les filles, "ça rapporte : l'histoire n'a jamais proposé si bonne affaire!", affirme Mahboub Ul Hacq, conseiller spécial du Programme des Nations Unies pour le développement. La Banque mondiale a fait tourner ses ordinateurs et découvert qu'instruire les filles était le plus rentable des investissements en matière de développement.[...]

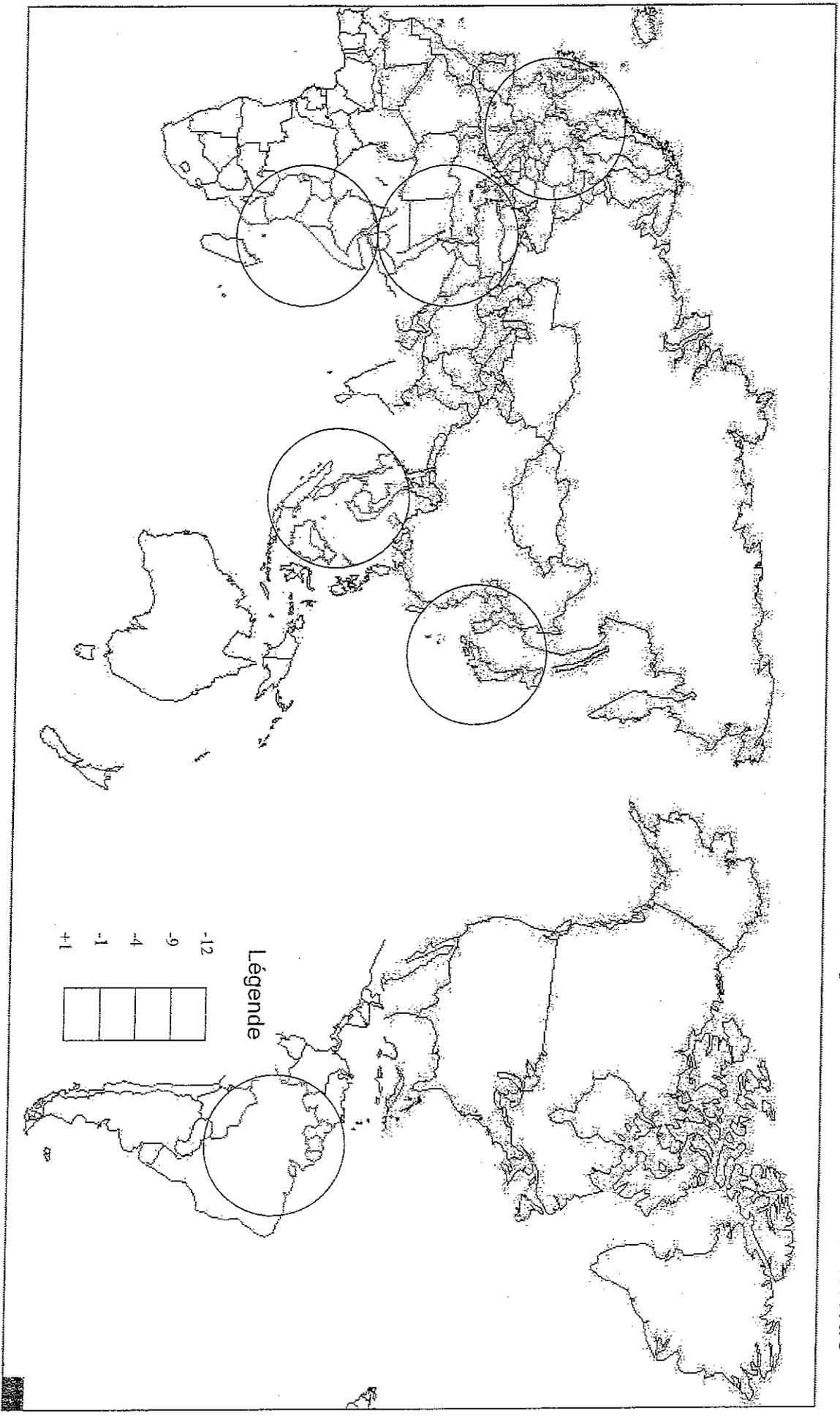
L'impact bénéfique sur la démographie et la santé publique est manifestement l'argument qui convainc le plus les gouvernements.

"L'éducation des filles a trois fois plus de chances de réduire la taille des familles que l'éducation des garçons", observe Nafis Sadik, directrice du Fonds des Nations Unies pour la population. Au Brésil, par exemple, la taille d'une famille est de 2,5 enfants en moyenne quand la mère a fait des études secondaires, mais de 6,5 quand elle est illettrée

.Catherine Bédarida, *Le Monde de l'éducation*, 2000

Les bénéfices de l'éducation des filles s'accumulent d'une génération à l'autre. Les femmes instruites vont généralement avoir des enfants moins nombreux et en meilleure santé, et qui seront sans doute eux-mêmes plus instruits que les enfants des femmes non instruites. L'abaissement de la mortalité des jeunes enfants amènera, avec le temps, un changement des comportements et une réduction de la fécondité. Les enfants sont mieux soignés dans les familles moins nombreuses, et une moindre fécondité entraînera une diminution de la population d'âge scolaire.

Source : *UNICEF*, 2000



L'ÉDUCATION DES FILLES : UN ENJEU MAJEUR

TRAVAUX A REALISER

Document 1

- 1- Exprimez l'idée principale de chacune des parties du texte.
- 2- Quels sont les domaines qui bénéficieront de « l'instruction de masse »?
- 3- Citez les compétences négatives dont l'homme doit se méfier.
- 4- En quoi la formation de l'individu paraît-elle nécessaire à la Démocratie pour Condorcet ?

Document 2

- 5- Dans sa première réplique, Arnolphe oppose deux types de femmes : lesquels?
- 6- Quel pronom et quel type de verbe reviennent fréquemment?
- 7- Que pouvez-vous en déduire des principaux traits de caractère d'Arnolphe?
- 8- Arnolphe présente sa méthode d'éducation : quel est le moyen utilisé pour "éduquer" la jeune fille ? Justifiez en relevant au moins 4 expressions du texte.
- 9- En quoi Chrysalde s'oppose-t-il à l'opinion d'Arnolphe ?

Document 3

- 10- Analysez cette chronologie : pays concerné, thème, durée.
- 11- Relevez les dates et les événements qui montrent la prise en compte de l'éducation des filles.

Document 4a

- 12- Calculez l'écart de scolarisation entre garçons et filles dans les différentes zones géographiques, puis construisez un histogramme dans lequel vous reporterez ces résultats (graphique en barres).
- 13- Replacez les écarts sur le fonds de carte (document 4c) et complétez la légende.

Document 4b

- 14- A quel type de pays ce texte fait-il référence ?
- 15- Quels sont ces pays où « la mixité pose problème » ?
- 16- Dans le texte, relevez les motifs pour lesquels les filles ne vont pas à l'école dans certains pays et classez-les selon qu'ils relèvent du domaine économique ou culturel.

Document 5

- 17- Quels sont les moyens envisagés pour faire accéder les jeunes à l'éducation ?
- 18- Pourquoi cette forme d'éducation est-elle appropriée aux conditions de vie du pays ?

Document 6

- 19- Après la lecture des textes, construisez un schéma simple montrant les bénéfices de l'éducation des filles.

Synthèse

Vous participez à une semaine sur l'éducation. Vous êtes amené à rédiger un discours qui répondra à la question suivante : Pourquoi l'éducation des filles est-elle importante ? (25lignes)

L'EDUCATION DES FILLES : un enjeu majeur : GRILLE D'EVALUATION

	EXPRESSION FRANCAISE					OUVERTURE SUR LE MONDE				TOTAL
	B S'informer Se documenter	C Comprendre un message	D Réaliser un message	E Apprécier un message	β Langue à l'écrit	ID S'informer Se documenter	CS Comprendre une situation	TR Traiter Réaliser	EJC Exercer un jugement	
Question 1		1								1
Question 2	2									2
Question 3	2									2
Question 4										2
Question 5		1								2
Question 6		1								1
Question 7										2
Question 8	1	1								2
Question 9		0.5								2
Question 10						1				2
Question 11							3			1
Question 12								6		3
Question 13								3		6
Question 14							1			3
Question 15							3			1
Question 16						2	1			3
Question 17									1	4
Question 18							2			2
Question 19								3		2
Synthèse		2	5	3	5				1	4
TOTAL	5	6.5	5	9.5	5	5	10	12	2	15

Attention : Les candidats joindront cette feuille à leur copie après avoir inscrit leur numéro →

N°: _____